

UN DOMAINE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE: L'INTERACTION VERBALE

Yrd.Doç.Dr. Nur NACAR-LOGIE
İstanbul Üniversitesi

Abstract

Recent researches on daily spontaneous conversations have shown that interlocutors explicitly or implicitly imply their personal stance and viewpoint in their speech. It is usually easier to comprehend, interpret and analyse speech if the personal stance of the interlocutors are syntactically and grammatically explicit. However, if it is implicitly expressed there comes some other factors to consider. Within this context, it is necessary to adapt not only a linguistic perspective but also cognitive, psychological and pragmatic perspectives since speech acts are more than a linguistic form involving cognitive processes. This study aims to explore how interlocutors achieve inter-comprehension in spoken interaction. Furthermore, it tries to show that studies on spoken interaction require an interdisciplinary perspective as is implied above.

Key Words: Interaction, enunciation, communication, discours analysis, cognition.

1. Intercompréhension au coeur de la problématique

Indépendamment de la linguistique, l'analyse de l'interaction verbale est concernée par plusieurs disciplines car c'est l'intercompréhension qui constitue le noyau de la problématique. En effet, toujours en rapport avec la langue, moyen le plus important servant à la communication inter-humaine, la psychologie, plus particulièrement la psychologie cognitive, les sciences cognitives au sens plus général, la pragmatique, l'éthnométhodologie, l'anthropologie, la philosophie en font l'objet d'étude.

Il est par ailleurs, important de noter que, de toutes les manières, pour faire l'analyse de l'interaction verbale, il faut passer par l'étude des mécanismes d'intercompréhension dont l'analyse nécessite les points de vue psycho-cognitif

et pragmatique. Le point de vue pragmatique est nécessaire parce que celui-ci permet de tenir en compte des valeurs intentionnelles liées à l'énonciation. Le point de vue psycho-cognitif est nécessaire puisque lors de l'interaction verbale, les interlocuteurs mettent en oeuvre leur capacité d'anticiper les comportements, les jugements de l'autre d'une part, et aussi celle de différencier leur point de vue de ceux des autres d'autres part. Plusieurs recherches menées en la matière démontre que cette capacité qui est mise en oeuvre lors de l'interaction verbale est donc le résultat d'une opération cognitive représentée par des états mentaux.

2. Interaction verbale, partie intégrante de l'interaction sociale

Pour en revenir aux disciplines concernées par l'interaction verbale, autour de la question de la place et de l'importance des mécanismes de l'intercompréhension, il serait utile de parler brièvement de l'éthnométhodologie qui a été fondée par Harold Garfinkel et Harvey Sacks au cours des années 1960. C'est donc une science sociale qui s'est construite en opposition à la sociologie de son époque et qui grosso modo s'intéresse aux petits groupes d'individus¹.

Compte tenu du fait que l'interaction verbale est l'une des composantes les plus importantes, voire la plus importante de l'interaction sociale, elle est l'un des sujets d'étude de l'éthnométhodologie qui se définit, d'une manière générale, comme la science qui étudie la nature des interactions sociales.

"Pour la conduite de leurs affaires quotidiennes, les personnes considèrent comme acquis que ce qui est dit sera compris selon des méthodes que les parties utilisent pour comprendre ce qu'ils sont en train de dire en fonction de son caractère clair, consistant, cohérent, compréhensible ou planifié, c-à-d, comme soumis à la juridiction de quelques règles - en un mot, comme rationnel. Voir le "sens" de ce qui est dit, c'est accorder à ce qui a été dit la caractéristique d'être "comme une règle". L'"accord partagé" signifie les différentes méthodes sociales employées pour accomplir la reconnaissance par les membres que quelque chose a été dit-en-accord-avec-une-règle et non l'atteinte correcte de contenus signifiants. Le message qui convient à une

¹ Définition: "Ethnométhodologie" <http://encyclopedie.izynews.be/fr/lexw.aspx?doc=Ethnom%20a9thodo-logie>

compréhension commune est donc la mise en oeuvre d'une opération plutôt que l'intersection commune de deux ensembles qui se recourent." (Garfinkel Harold,; 1985)

De nos jours, l'éthnométhodologie étudie plus précisément, les orientations des valeurs culturelles, des codes culturels et s'interroge sur la manière dont les êtres humains arrivent à négocier, à connaître, à reconnaître, à utiliser, et reproduire des significations. Du point de vue social, (règles de la communication socio-culturellement définies) les recherches éthnométhodologique sont strictement liées aux cognisciences du point de vue des aspects liés à la perception, à la planification et au raisonnement du point de vue de l'individu.

3. Interaction verbale et point de vue pragmatique

La pragmatique en tant que domaine scientifique, s'est développée, en cours des années, sous différentes formes comme celle des actes illocutionnaires, de linguistique de l'énonciation, pragmatique intégrée etc. L'apport le plus grand du point de vue pragmatique à l'interaction verbale est l'intégration des conditions empiriques constitutives des situations d'énonciation. Comme nous l'avons déjà mentionné, bien qu'il soit absolument nécessaire, le point de vue linguistique à lui seul, ne permet pas, à l'analyse l'interaction verbale, de considérer la nature empirique des interlocuteurs. Or, le point de vue pragmatique qui tient compte des actes de paroles, permet d'analyser l'ensemble des conditions d'énonciation des sujets qui interagissent en s'impliquant dans la communication et en jouant des rôles (Austin J.L.: 1962). Par ailleurs, compte tenu du fait que la pragmatique linguistique qui prend en compte, à son tour, le point de vue psychologique – car celui-ci permet d'étudier les attitudes interpersonnelles dans l'interaction- fournit de moyens et de critères pour l'analyse de l'interaction verbale. Dans ce contexte, les points de vue psychosocial et pragmatique et le point de vue linguistique se complètent parfaitement bien et permettent donc aussi d'observer et d'analyser les manifestations non-verbales, extra-linguistiques.

4. Cognition humaine, pragmatique et intercompréhension

La pragmatique actuelle tente d'intégrer la communication linguistique dans le comportement en général. Dans la *théorie des actes de langage*, cela renvoie à la communication perçue dans une philosophie de l'action, et dans le cadre de la théorie gricéenne, cela renvoie à la communication perçue comme de tout comportement qui est devenue l'objet de la *théorie de l'esprit* (Miermont: 2001). De nos jours, il y a plusieurs hypothèses faites sur le lien entre certaines pathologies mentales (autisme, absence, déficit de la stratégie de l'interprète. La théorie de l'esprit est l'une des plus courantes qui considèrent qu'il y a un rapport stricte entre la stratégie de l'interprète et considérée une capacité, plus au moins modulaire.

Il est important de remarquer, tout d'abord que l'apport des théories cognitivistes à l'analyse de l'interaction verbale est considérable. Il est évident à l'heure actuelle qu'on ne peut pas faire une analyse de l'interaction verbale sans avoir recours à la pragmatique. Mais le développement d'une pragmatique du discours passe obligatoirement par la description des mécanismes cognitifs humains. Il faut souligner, par ailleurs, que les représentations des connaissances font l'objet d'études des sciences cognitives. La psychologie cognitive considère d'une manière générale, que les comportements humains sont causalement déterminés par des interactions entre des croyances, des connaissances et des désirs qui représentent des états mentaux. A ce propos, C. Brassac affirme qu'il est possible d'atteindre le processus cognitif humain, en analysant les productions langagières des sujets en interaction, l'objectif étant pour les cognitivistes de modéliser le mécanisme de la cognition humaine. (programmes interactionnistes en psychologie humaine s'y intéressent plus particulièrement) (Brassac: 1992, 62-75). Dans ce contexte aussi, la langue est la composante verbale de l'interaction sociale.

Du point de vue psychocognitif, les interlocuteurs sont co-responsables en interaction d'une situation de stabilisation et ils participent à la co-construction du sens. Bien entendu, il y a toujours un sens littéral sur lequel tout le monde s'accorde, ou s'accorderait. Mais la plupart du temps les interlocuteurs manipulent des énoncés dont il faut découvrir le sens et là encore, établir l'intercompréhension est strictement nécessaire pour que l'échange soit réussi. Le mécanisme simple en interaction est que le locuteur possède une intention communicative, produit un énoncé porteur de sens et son énonciateur perçoit son énoncé et découvre et atteint le sens qui est supposé connu déjà par le locuteur:

“...les propriétés sémantiques des représentation mentales se trouvent à la base de l’édifice. Ce sont les représentations mentales qui sont dotées de la propriété de porter sur en première instance: tout ce qui est intentionnel hérite son intentionnalité, directement ou indirectement de l’intentionnalité des représentation mentales.(Fodor J.: 1992, 204).

Pour ce qui concerne les états mentaux, cette opération complexe d’appréhension est sous-tendue par l’interaction de deux processus: le premier appelé “Top bottom process” (représentation des connaissances partagées et compensation de l’inconnu, recours à la logique), et le deuxième “Bottom up process” (partent des formes pour trouver le sens et s’appuient sur le fait de repérer le connu). Toutes ces opérations sont étroitement liées pour la construction du sens: Recueil des indices, mémorisation et traitements des indices. Comme le contexte et les situations d’énonciation, l’intonation, les gestes et les mimiques rentrent en jeu à la fois au niveau de la formulation et de l’interprétation des énoncés, la compréhension de l’oral ne relève pas d’une procédure linéaire pour bâtir le sens. Il faut donc appréhender le message dans sa globalité. C’est justement cette opération complexe d’appréhension sous-tendue par l’interaction des processus de haut-niveau (top bottom process; connaissances partagées) et processus de niveau bas (bottom-up) qui joue un rôle primordial dans l’interaction verbale. Les états mentaux deviennent intentionnels au moment de la coordination des moyens et des buts. Dans ce cas il y a quatre étapes pour la coordination:

- 1- processus de différenciation avec le monde extérieur
- 2- processus de la corrélation d’objectivation du monde extérieur
- 3- processus de décontextualisation des connaissances
- 4- processus de décentration et de coordination des points de vue.

Processus de différenciation permet au sujet de différencier progressivement ce qui provient de ses actions ou de ces représentations de ce qui est attribuable au monde extérieur.

5. Intercompréhension

Les processus de l'interaction verbale sont donc bien plus compliqués que ce que l'on pourrait penser. Le processus de la co-construction du sens, dans l'interaction verbale est une étape primordiale car tout se construit sur cette étape:

“Il y a un danger majeur à parler de l'activité de compréhension réalisée par les sujets en interlocution...lorsqu'un énoncé est produit par l'un des interlocuteurs, il n'est pas forcément compris par l'auditeur. Ce dernier ne met pas en place une procédure de traitement qui le menerait à découvrir ce que voulait dire son interlocuteur.... Le travail de participation conjointe à l'émergence de sens ne porte pas sur un objectif qu'il faut observer de l'extérieur. C'est un travail de façonnage qui se réalise à deux: le flux de sens des expressions langagières produites par les conversants. La conversation est le prototype de l'interaction sociale. Le moteur de la conversation est l'intercompréhension et ceci est fondamentalement une co-action, une action conjointe et cette co-action est un processus cognitif. (Terin F.:doc. électronique).

F. Terrin s'interroge sur le pourquoi de la complexité des échanges de deux individus plus précisément sur les aspects circulaires et retroactifs de l'échange. Au cours de l'interaction différents types de changements s'effectuent chez les individus. Ces différents types de changements et leurs implications dans le comportement humain se définissent par cinq axiomes de base:

- 1- On ne peut ne pas communiquer
- 2- Toute communication présente deux aspects: contenu et relation
- 3- Nature d'une relation dépend de la ponctuation des séquences de communication entre les partenaires.
- 4- Il y a deux types de communications sont utilisées par les individus: **“Digitale”** et **“analogique”**. Selon Terrin, une syntaxe logique complexe et commode, le manque d'une sémantique appropriée, la facilité d'abstraction pour désigner les objets sont les particularités d'un échange digital.

Analogique: avec une semantique mais pas une syntaxe appropriée, intuitive, signifiante, souvent ambiguë, manque de souplesse, manque d'indice:
ex: "larme peut signifier de la joie ou de la peine en fonction du contexte

- 5- Toute échange est à la fois symétrique et complémentaire selon qu'il se fonde sur l'égalité ou sur la différence: Une relation symétrique est une relation d'égalité qui minimise la différence. Or une relation complémentaire maximise la différence avec deux positions donc l'une dite haute et l'autre dite basse. Dans cette relation, chacun se comporte de manière qui suppose et justifie le comportement de l'autre (couple mère/enfant, médecin/patient, professeur/étudiant).

Par ailleurs, toute prise de position est manifestée par des représentations linguistiques comme l'affirme Terrin:

- confirmation de la communication = vérité (vous avez raison = maturité, stabilité psychique)
- annulation de la communication = (confusion, langue de bois = "je crois bien qu'il est vrai que cela ne soit pas faux..") = éviter l'engagement, se montrer confus, donner le change en parlant pour ne rien dire (technocrate, homme politique..)
- Rejet = (négation, fausse étiquette)
- **Déni (indécidabilité = vous n'existez pas): nier la vérité = conséquences pragmatiques paradoxales, traumatisantes qui peuvent conduire jusqu'à l'aliénation ou perte d'identité complète.**

Conclusion

Étant donné qu'il y a plusieurs facteurs humains et extra-linguistiques qui rentrent en ligne de compte au processus de l'interaction verbale, il ne suffit donc pas d'adopter le seul point de vue linguistique pour l'analyse de l'interaction verbale. L'acte du langage est tout d'abord, la mise en œuvre d'un certain nombre de mécanismes et les interlocuteurs interagissent. De ce point de vue l'étude de l'interaction verbale concernée aussi bien par la pragmatique, la psychologie, la psychologie sociale, la psychologie cognitive,

l'ethnométhodologie etc. et l'intercompréhension qui est au coeur de la communication inter-humaine, constitue le point commun de toutes ces sciences sociales qui font l'objet d'étude de l'interaction verbale.

Bibliographie

- Austin J.L (1962) Quand dire c'est faire, Seuil, Paris.
- Brassac C. (2001), "L'interaction communicative entre intersubjectivité et interobjectivité", *Langages* 144, 39-57
- Brassac C. (1992), "Analyse de conversations et théorie des actes de langage", *Cahiers de linguistique française* 13.
- Brassac C. (1994). "Speech act and conversation sequencing". *Pragmatique et cognition* 2.
- Baker, M.J. (1996) "Argumentation et co-construction des connaissances". *Interaction et Cognitions* 2. Editions L'Harmatann, Paris.
- Baker, M.J. (1996). *Argumentation et co-construction des connaissances. Interaction et Cognitions* 2 (3). Editions L'Harmatann, Paris.
- Cohen, P.R, Perrault, C.R., (1997) "Elements of a plan based theory of speech acts, *Cognitif Science*, 3.
- Fodor J., (1992) "Introduction au problème de représentation mentales, *Etudes philosophiques* 3.

Documents en ligne

Matthieu Quignard & Michael Baker, "Modelling argumentation and belief revision in agent interactions.

<http://gric.univ-lyon2.fr/Equipe2/coast/publication/publications.html>

Gurfinkel Harold, "Définitions de l'ethnométhodologie"

<http://www.mindorg.com/ethnomethodo/-Garfinkel02.htm>

Miermont, "Pour une théorie de l'esprit: Cognition, passions et communication", *Résonance* 10-11: "La communication interpersonnelle":

<http://www.therapie-familiale.org/resonances/pdf/esprit.pdf>.

Terrin F., "Pragmatique de la communication"

<http://www.cvconseils.com/communication.doc>